

Relire Matthieu Ricard , redécouvrir Trịnh Xuân Thuận « L'infini dans la paume de la main »

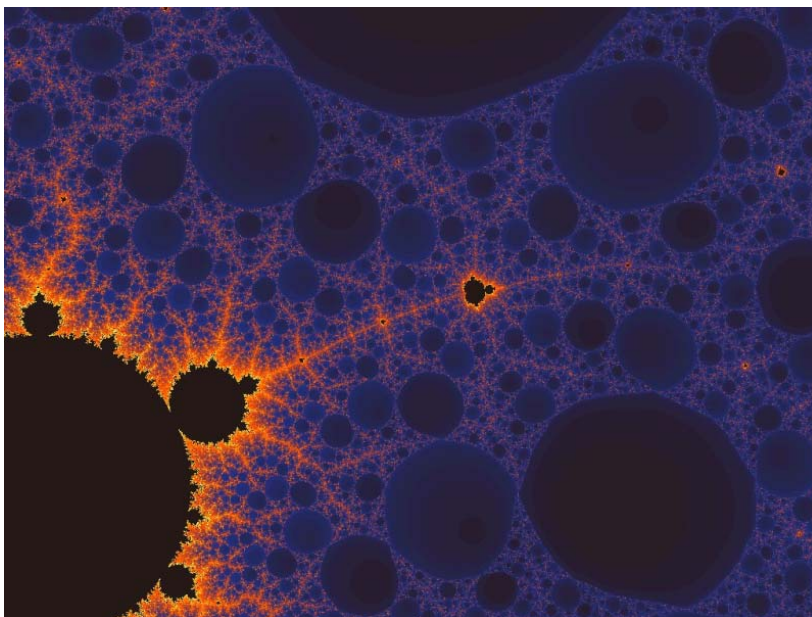


Par PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64

Bien mal, pensais-je de prime abord, m' a pris de saisir ce bouquin pour une lecture de vacances. Un ami me disait en Juin qu'il l'a lu, l'a trouvé fantastique. Il n'en a pas fallu plus pour que je l'acquière chez le libraire du coin pour ma lecture de Juillet.

Je vous l'annonce tout de suite : ce livre est véritablement fantastique, mais pourquoi je vous le dis comme cela, tout de go ? C'est pour vous raconter ensuite qu'en démarrant sa lecture j'avais eu au contraire l'impression initiale de commencer un chemin de croix, un peu pénible et futile à la fois. J'avais eu, je l'avoue, la tentation de vouloir ranger le livre, tellement le contenu fut difficile à digérer sur des sujets qui tout au plus demeurent mystérieux, demeureront mystérieux à tout jamais: l'infiniment grand, l'infiniment petit, l'infiniment rapide, l'infiniment chaud et froid, l'infiniment lointain, le vide et la vacuité, les notions de temps et d'espace, de réalité (!), mais aussi la conscience humaine, le beau, la compassion...

Et puis ce défilé de sages et de savants, qui pêle mêle s'engagèrent au fil des siècles, et à mesure que la lecture avance, sur des définitions, des perceptions, des paradoxes et pas des moindres, on y reviendra...à commencer par le Bouddha, le Dalai Lama, Einstein, Newton, Adam Engle, Francisco Varela, Edwin Hubble, Francois Jacob, Kanguieur Rinpotche, Khyentse Rinpotche, Niels Bohr, Heisenberg, Bondi, Gold, Hoyle, Planck, Laplace, Nagarjuna, Leibniz, Bernardin de Saint Pierre, Freeman Dyson, Claudel, Monod, Hugh Everett, Lee Smolin, Spinoza, Foucault, Brian Greene, Schrodinger, Shantideva, Michel Bitbol, Poincare, Bernard d'Espagnat...rien que cela, j'en ai cité beaucoup intentionnellement, mais pas tous, car tel un profane , j'ai été étonné que de tels sujets aient été traités par un aussi large et illustrissime collègue.



Et puis au fur et à mesure que la lecture avançait et prenait sa vitesse de croisière j'ai été capté tout d'abord par le sujet. Avant d'être emporté par l'enthousiasme voire la passion, celle d'avoir été guidé par ces deux éclaireurs de choix que sont Matthieu Ricard et Trinh Xuan Thuân dans un double voyage un peu particulier: celui dans le cosmos, d'une part, dans lequel on retrouve Bouddha, c'est plutôt inattendu ! et plus étonnamment d'autre part celui dans le bouddhisme dans lequel on retrouve réciproquement le cosmos! L'impression furtive d'avoir un peu saisi faute d'avoir vraiment compris le sens véritable de l'humanité dans l'Univers, l'illusoire réalité des choses, de la relativité des apparences, de la globalité des interdépendances, de l'existence hypothétique d'un Grand Horloger, Dieu.

Et puis, encore plus loin dans la lecture, j'ai été frappé par la similitude quasiment parfaite entre la profonde pensée bouddhiste et la vertigineuse science moderne notamment la mécanique quantique, qui de nos jours est reconnue comme la seule, au delà même de la théorie de la relativité générale d'Einstein, qui soit parvenue à expliquer l'ensemble des phénomènes physiques relevés dans l'Univers tout entier, et Dieu sait s'il y en a ! Beaucoup seront explicités et expliqués dans l'ouvrage .

Mais tout d'abord qui sont Matthieu Ricard et Trinh Xuân Thuân ?

Je connaissais Matthieu Ricard depuis 1999 à travers sa prodigieuse discussion avec son père Jean Francois Revel sur le thème du bouddhisme comme religion et comme philosophie dans « *Le Moine et le Philosophe* ». Né en 1946 (voilà une année fort sympathique) Matthieu Ricard est Docteur en Biologie moléculaire à l'Institut Pasteur auprès du Professeur Francois Jacob, prix Nobel de Médecine, avant d'interrompre sa brillante carrière scientifique pour se convertir au bouddhisme. Ordonné moine en 1978, il a souvent accompagné le Dalai Lama dans ses voyages en qualité d'interprète. Etabli en 1972 dans les Himalayas, il vit au Monastère de Shetchen au Népal. A travers Matthieu Ricard, c'est toute une approche du bouddhisme par un cerveau occidental qui, de manière constante, se réfère au rationnel et s'attache à la rigueur. En somme quelqu'un dans la plus pure tradition des moines savants occidentaux, un peu de Pascal peut être.



Trinh Xuân Thuân, je le connaissais moins, tout au plus à travers d'articles parsemés apparus depuis des années dans des magazines. Né en 1948 à Hanoi, il a fréquenté les écoles et lycées français de Saigon (me dit-on JJR 66 !) avant de partir pour la France et d'atterrir in fine au Caltech (California Institute of Technology) où il entreprit des études d'astrophysiques puis à Princeton. Depuis 1976, il est Professeur d'astrophysique à l'Université de Virginie. Spécialiste de l'astronomie extra-galactique il a écrit près de 200 articles sur la formation et l'évolution des galaxies. Auteur de « La Mélodie secrète », du « Destin de l'Univers », « Un Astrophysicien », « Chaos et Harmonie », Thuân est réputé par la clarté de ses exposés et son ouverture d'esprit dans les

domaines scientifiques et philosophiques. Clair mais non moins mystique !

En montant sur le vaisseau spatial emmené par Matthieu et Thuân, j'ai pu faire une double traversée dans l'irréel, l'un dans l'espace-temps infini, vraisemblablement créé au moment même du Big Bang, où l'énergie, la masse, les ondes se confondent (!) jusqu'à devenir de moins en moins perceptibles à l'être humain, l'autre dans la *Vacuité*, l'espace des apparences, celui là même où les choses et objets n'existent pas en réalité par eux-mêmes mais par rapport à l'observation. Pour l'astrophysicien Thuân cet univers immense a peut être un début dans un infiniment petit qui devint infiniment grand et qui serait encore en expansion, encore qu'on n'en est pas du tout sûr et certain de ceci, et pour le moine bouddhiste Matthieu, le même univers serait sans début et sans Créateur. Fossé, croit-on entre la science et la religion, Que nenni !

Pénétrer les secrets de l'Univers pour parvenir à tout expliquer ou presque, notamment à travers la mécanique quantique, pénétrer la philosophie bouddhiste pour cerner complètement le même univers à travers un cheminement spirituel quasiment similaire à l'approche scientifique moderne...c'est ce que le moine et le savant ont réussi à nous emmener à parcourir par un langage simple et éclairant, sobre et lumineux.

Le livre aurait pu être un double monologue, c'est d'ailleurs la crainte initiale des deux auteurs, il ne l'est pas, loin s'en faut : celui de Matthieu Ricard qui ne serait alors qu'une simple invite vers la méditation bouddhiste menant vers l'Eveil, celui de Trinh Xuân Thuân qui ne serait tout au plus que l'éloge de la Science : c'est-à-dire deux sujets indépendants en apparence ...Mais NON, point de tout cela, et c'est là

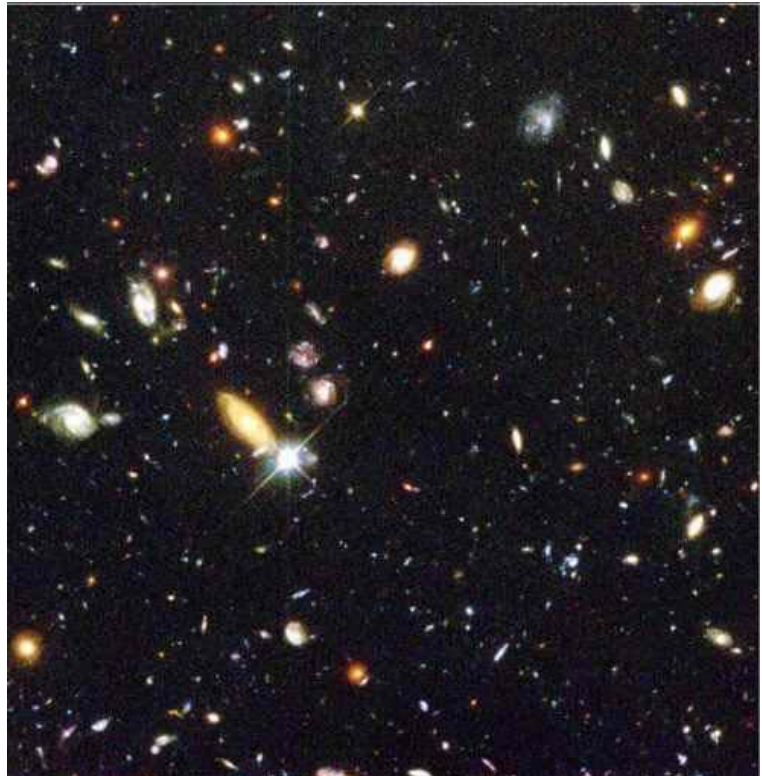
l'aspect le plus remarquable . Le dialogue s'auto-nourrit, s'enrichit réciproquement, complétant les positions respectives d'interrogations complémentaires. Grâce à la puissance inouïe de la pensée du Bouddha qui , uniquement grâce à la méditation transcendentale, réalisa une compréhension globale de l'Univers reconnue des siècles plus tard par les scientifiques. Grâce aux contributions immenses et incroyablement clairvoyantes des plus grands savants que le monde ait connus, qui ont abouti à la mécanique quantique. Et l'on découvre avec stupeur que le cheminement est absolument identique de part et d'autre, la méthodologie prodigieusement similaire, les conclusions calquées sur la perception des apparences et sur le constat que le réel n'existant *pas*, il n'y aurait que *sa perception* qui le serait ! Même le but ultime est parallèle : d'un côté la Science qui n'a de cesse pendant plusieurs siècles de progrès scientifiques de chercher à comprendre la création de l'univers tout entier et de parvenir à définir ses origines et celles de la conscience elle même , de l'autre le bouddhisme qui, depuis des millénaires nous explique déjà comment en interpréter le sens final , la réalité ultime, l'Eveil.

Et cette invite par la science à comprendre de mieux en mieux le monde-espace-temps, et cet encouragement par le bouddhisme de chercher à atteindre cet état de connaissance sublime des êtres et des choses et par là même échapper aux cycles de la souffrance.

Incroyables cheminements parallèles, je ne me hasarderai pas à développer davantage ici même des concepts que le profane que je suis ne maîtrise pas, je l'avoue. Loin s'en faut.

Plus on lit , plus on baigne dans cette atmosphère irréelle de définitions qu'on pre-suppose indigestes pour se rendre compte enfin que c'est presque rafraichissant . Et envoutant !

Pour ressentir une humilité infinie en apprenant que la probabilité originelle pour que notre monde existe est si faible qu'elle peut être comparée à une flèche lancée de la terre qui atteindrait une cible de 1 cm de côté située sur un astre lointain ! Pour savoir aussi que pour que l'homme apparaisse ensuite sur ce monde là avec cette conscience là et ce savoir là relève du milliard milliardième de je ne sais trop quoi.



Et l'on est subjugué par la clarté des exposés qui s'enchainent comme si tout cela découle de source et qui s'appuient les uns sur les autres comme une parfaite continuité. Tout de même une continuité entre le bouddhisme et la mécanique quantique il ne faudrait pas l'oublier ! On ne peut qu'être époustoufflé par la puissance de la pensée de Bouddha et le bouddhisme comme *science contemplative*. Le bouddhiste Thuân n'en croyait pas ses yeux lui-même, et l'ancien scientifique Matthieu qui n'en revient pas des conclusions qu'il peut tirer de l'entretien avec Thuân. Profond, fécond et in fine libérateur en quelque sorte. Mais quel incroyable happening !

Avec toute la modestie qui m'habite je vous invite à cette rencontre avec Thuân et Matthieu, l'astrophysicien et le moine. Ils nous y invitent . Lisez le livre, suivez leur dialogue, poursuivez leurs interrogations. Vous serez transporté par la qualité et la profondeur des propos. Et de découvrir comme Einstein le prédisait :

« *La religion du futur sera une religion cosmique. Elle devra transcender l'idée d'un Dieu existant en personne et éviter le dogme et la théologie. Couvrant aussi bien le naturel que le spirituel , elle devra se baser sur un sens religieux né de l'expérience de toutes les choses, naturelles et spirituelles, considérées comme un ensemble sensé...Le bouddhisme répond à cette description...S'il existe une religion qui pourrait être en accord avec les impératifs de la science moderne, c'est le bouddhisme... »*

Thème très actuel n'est-ce-pas ? Il y a quelque chose de très moral là-dessous : le mystique a ses propres limites, il ne peut pas transgresser les ultimes confins de la science. Et Matthieu et Thuân seront restés intègres envers eux-mêmes, sans faire je ne sais quel compromis, je ne sais quelle concession. La vraie beauté du dialogue est là, bien là . Le bouddhisme et la science se rejoignent au bout du chemin. Naturellement, spirituellement, scientifiquement.

L'ami étranger qui me recommandait la lecture de « l'Infini dans la paume de la main » me disait que l'un des deux auteurs possède un nom imprononçable, « *Vous seul, Trùng, pourrez dire s'il est vietnamien me disait il ... Trịnh Xuân Thuận* » . Merci cher ami, nationalité mise à part, je peux vous dire de manière certaine qu'il est Việt.

On aimerait voir beaucoup d'autres noms imprononçables comme celui-ci apparaître tantôt au grand public. Il suffit d'attendre, l'attente ne sera pas longue.

Voici trente ans que la diaspora vietnamienne est née. Le Vietnam a répandu ses meilleurs enfants dans le monde entier tel *Trịnh*, l'âge mur est arrivé, la moisson sera abondante. Is'nt it ?

PHAN VĂN TRÙNG
JJR 64